

Une lettre de
Louis-Claude
de Saint-Martin
à
Vögelin



www.philosophe-inconnu.com

2009

Une lettre inédite de Saint-Martin

Cette lettre a été découverte par Auguste Viatte, à la Faculté libre de théologie protestante de Lausanne, dans un dossier intitulé : *Lettres de plusieurs mystiques inconnus*. Comme il le précise : « Son contenu — et notamment l'allusion faite à *l'Esprit des choses* — permettent d'en identifier l'auteur malgré l'absence de toute indication positive. »

Auguste Viatte a publié ce document en appendice des *Sources occultes du romantisme*, Paris, Librairie Honoré Champion, 1979, vol. 2, p. 286-282.

Paris, le 17 mars 1803

A Monsieur Vögelin, à Zurich,

Je ne puis répondre qu'en français, Monsieur, à votre gracieuse lettre du 26 décembre 1802, ne sachant point écrire l'allemand et même ne sachant lire que l'allemand imprimé, ce qui m'a forcé d'employer un truchement pour me mettre au fait du contenu de votre lettre. Je vous remercie cordialement de toutes les honnêtetés que vous voulez bien me dire, mais je suis encore bien plus touché des principes vrais dont vous me paraissez rempli par rapport à la Divinité ; je m'unis sincèrement à vous pour reconnaître qu'il n'y a qu'elle à qui appartient toute gloire et toute louange. Avec de tels sentiments et avec les lumières que vous puiser dans Jacob Boehme, il n'est pas douteux que vous percerez aisément tous les nuages qui se trouvent encore pour vous dans mes écrits ; et même

vous apprendrez bientôt à vous passer de mes faibles productions qui n'ont pour but que de persuader aux hommes qu'ils portent dans leur cœur un trésor supérieur à tout ce qu'ils peuvent rencontrer dans les fruits de ma plume.

Pour répondre à vos diverses questions, je vous dirai qu'après Jacob Boehme, je ne sais rien de plus instructif en allemand que les ouvrages de Georges Gichtel; ils sont même mieux écrits et mieux rédigés que ceux de Jacob Boehme, mais ceux de ce prince des philosophes divins embrassent un champ plus vaste. Le médecin Pordage et M. Dutoit [Dutoit-Membrini] dans sa *Philosophie divine* renferment aussi d'excellentes choses.

Je ne connais nullement les écrivains chimistes allemands et fort peu les écrivains chimistes français. Votre état et la situation des affaires domestiques vous permettent de vous occuper de cette branche de science. Toute la nature peut servir de canal aux merveilles divines; seulement, il faut y porter un cœur pur comme le vôtre pour se préserver de tout danger. Je vous remercie de la belle épigraphe que vous m'envoyez pour mettre à la tête de *l'Esprit des choses* : elle ne pourrait que lui fournir un très bel ornement.

Excusez-moi si je borne ma réponse à ce petit billet ! mes nombreuses occupations me forcent à diminuer, autant que possible, mes travaux de plume ; je n'en suis pas moins, avec les sentiments les plus fraternels.

Louis-Claude de Saint-Martin